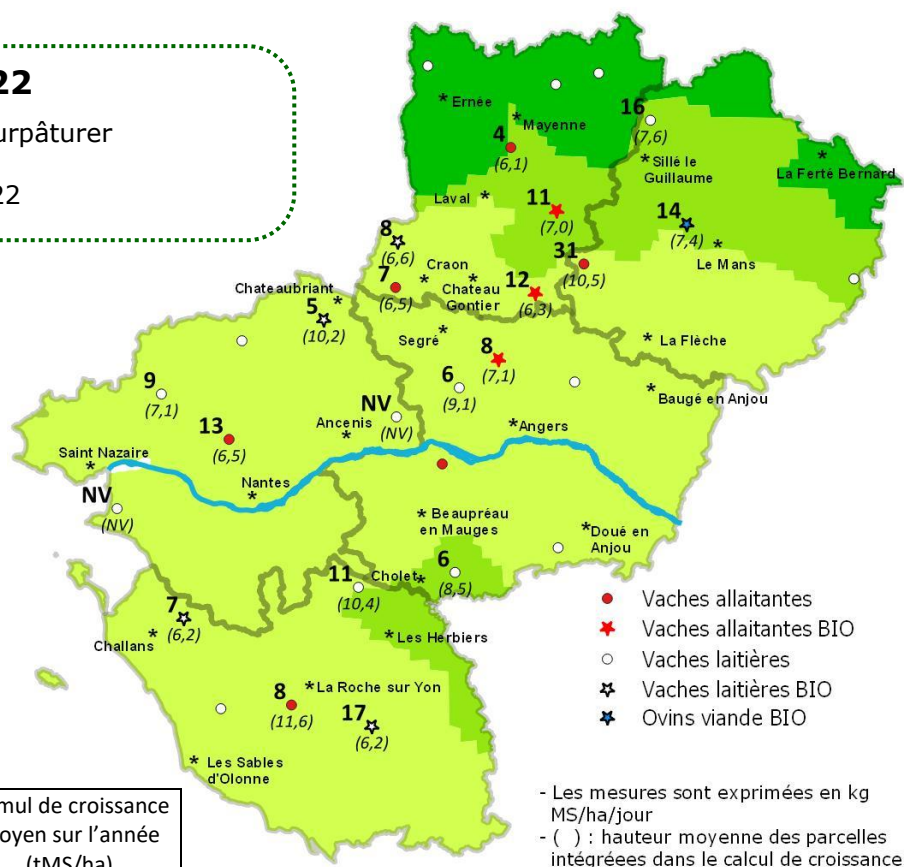


Bilan de l'année 2022

- Aller chercher l'herbe qui reste, sans surpâture
- Bilan de l'année 2022
- Prudence avec les maïs récoltés en 2022

La croissance de l'herbe mesurée ces 15 derniers jours est en baisse : **on passe de 21 à 11 kg MS/ha/jour**. Les températures fraîches, les prochaines gelées matinales et la baisse de la durée du jour freineront encore la pousse.



	Croissance moyenne (kg MS/ha/jour) du 15 au 29/11/2021	Hauteur moyenne (cm)	Cumul de croissance moyen sur l'année (tMS/ha)
Zone Nord	nm	nm	7,3
Zone Intermédiaire	10	7,6	6,0
Zone Sud	Nord Loire	7,4	6,0
	Sud Loire	11	8,6
MOYENNE REGION	11	7,8	6,3

Aller chercher l'herbe restante sans surpâture

La portance est encore souvent suffisante pour prolonger le pâturage, et il reste de l'herbe disponible aujourd'hui. Attention à ne pas surpâture les parcelles : **arrêter le pâturage en-dessous de 6 cm ! Les parcelles surpâturées à l'automne mettront plus de temps à démarrer au printemps.** Entamer les réserves des plantes maintenant freinerait leur redémarrage en février-mars. **Avec le prix élevé des engrais, au printemps prochain certains réduiront les apports sur prairies. Attention donc à ne pas les pénaliser dès maintenant.**

Nos conseils :

- S'il reste de l'herbe à pâturer sur les parcelles, continuer le pâturage avec 1 ou 2 lots d'animaux sans les compléter en surveillant les hauteurs de sortie.
- Plus d'herbe ? Rentrer les animaux en bâtiment ou les affourager sur une parcelle parking. Limiter la taille du « parking » : environ 0.35 ha pour 20 vaches allaitantes ou pour 30 génisses. Choisir une parcelle qui pourra être mise en culture au printemps ou à l'automne prochain.

Dernier bulletin 2022 : bilan de l'année

Le **démarrage de la pousse a été relativement normal**, malgré les températures qui ont eu du mal à décoller courant mars/avril. Les faibles précipitations ont ensuite été limitantes dans l'atteinte du pic de croissance. Cependant, l'herbe pâturée en début au printemps en conditions sèches sur des hauteurs plus faibles a été très bien valorisée.

Les récoltes (foins, ensilages, enrubannages) ont bénéficié de beaux créneaux météo, avec des récoltes de qualité mais des quantités limitées. Les mois de mai et juin ayant été particulièrement secs. La croissance a donc fortement plongé en fin de printemps, les prairies souffrant déjà de sécheresse. Dans ces conditions, les extrêmes (courbes en pointillés sur les graphiques) ont été particulièrement éclatés et influencés par les conditions de sol, ainsi que par les pratiques de pâturage plus ou moins sévères sur les prairies.

L'été a été marqué par une canicule et une sécheresse prolongée. Ainsi, les fortes mortalités sur les prairies ont engendré une longue période improductive (1^{er} Juillet – 1^{er} Septembre). Le retour en croissance était donc conditionné à un retour suffisant des précipitations automnales.

L'automne a été relativement doux et arrosé, et cela a permis un retour en croissance des prairies. Du fait des conditions estivales, ce retour a été tardif, mais s'est prolongé jusqu'à la date d'aujourd'hui. La saison demeure normale en termes de production brute.

En s'appuyant sur les graphiques ci-dessous, vous pouvez vous replacer en rapport avec le Réseau Pousse de l'Herbe de votre département. Sont représentées les courbes moyennes de Pousse sur la période 2004-2021 (en noir), la moyenne régionale (en bleu), ainsi que la moyenne, le minimum et le maximum de votre département (en rouge).

Attention, les courbes en pointillé (minimum et maximum), représentent le cumul des valeurs maximales et minimales de pousse mesurées chaque semaine. Ils ne sont pas représentatifs d'exploitations en particulier. A titre d'exemple, les cumuls de croissances à l'échelle de l'exploitation vont de 4.5 tMS/ha, à 8.6 tMS/ha.

Prudence avec les maïs récoltés en 2022

Une fois n'est pas coutume, nous nous écartons des prairies pour faire part d'un fait récurrent en ce moment. En effet, nous observons dans de nombreuses exploitations que les ensilages de maïs de l'année sont atypiques. De fait, ils sont de manière générale plutôt pauvres en amidon.

Ainsi, nous voyons deux choses à souligner à ce propos, en s'appuyant sur des exploitations en utilisant déjà. D'une part, ces maïs ont tendance à être sous valorisés, c'est à dire qu'il peut y avoir un écart important entre les valeurs d'analyse, et la manière dont il est valorisé sur le terrain. D'autre part, les silos ont tendance à être sensiblement moins denses qu'à la normale, et les pertes en termes de matière sèche valorisable peuvent être importantes.

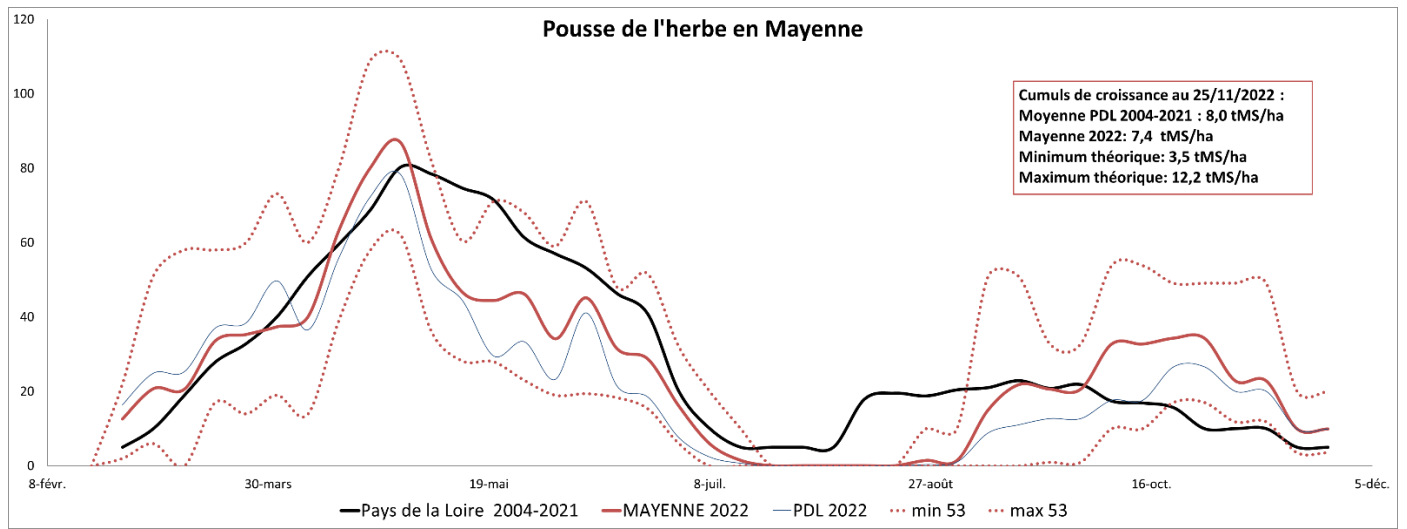
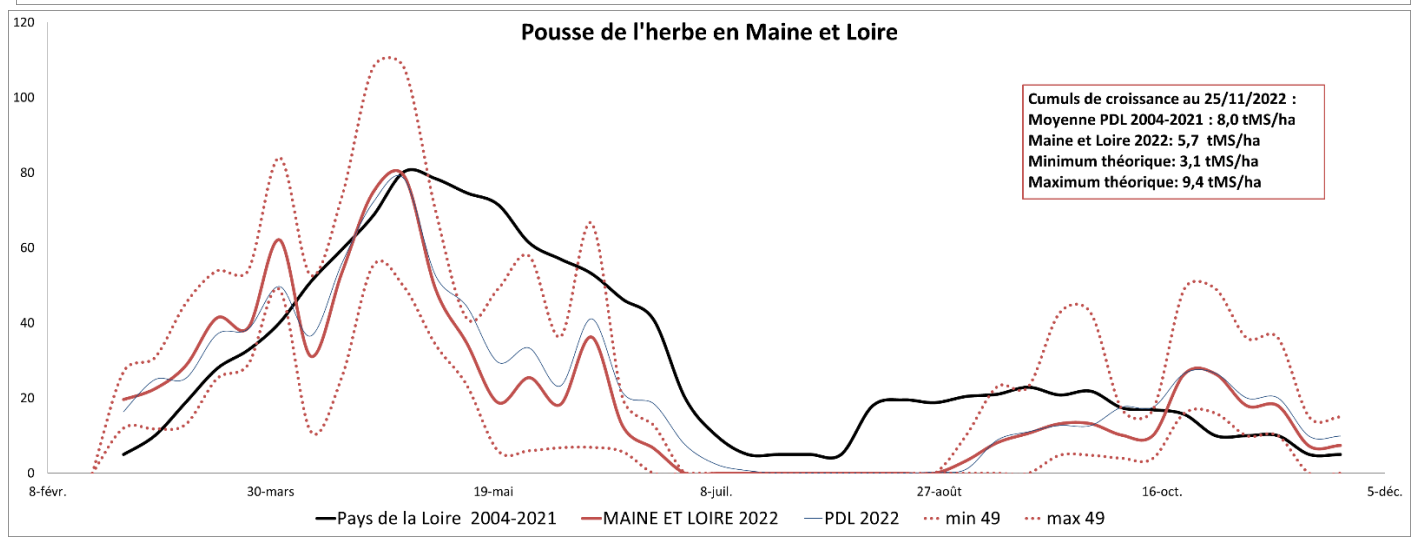
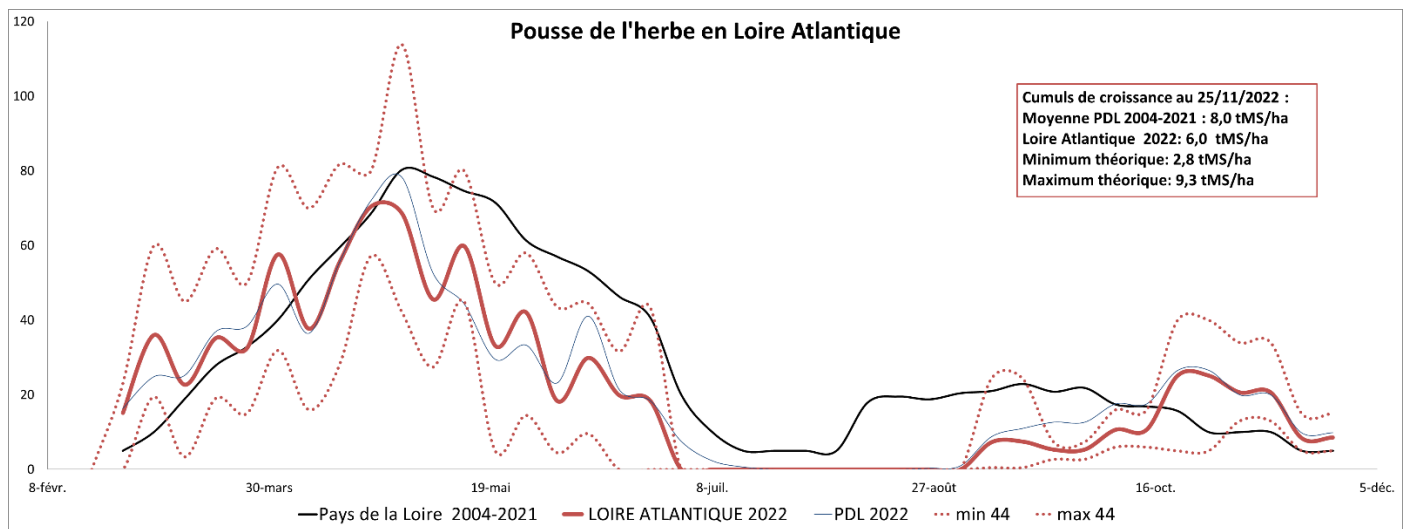
Ainsi, plus que jamais, soyez vigilant au moindre écart entre vos rations et ce qu'elles permettent réellement, et ajustez vos bilans fourragers une fois que vous vous êtes fait une idée de l'avancée de vos fronts d'attaque, afin de ne pas vous faire surprendre cet hiver.

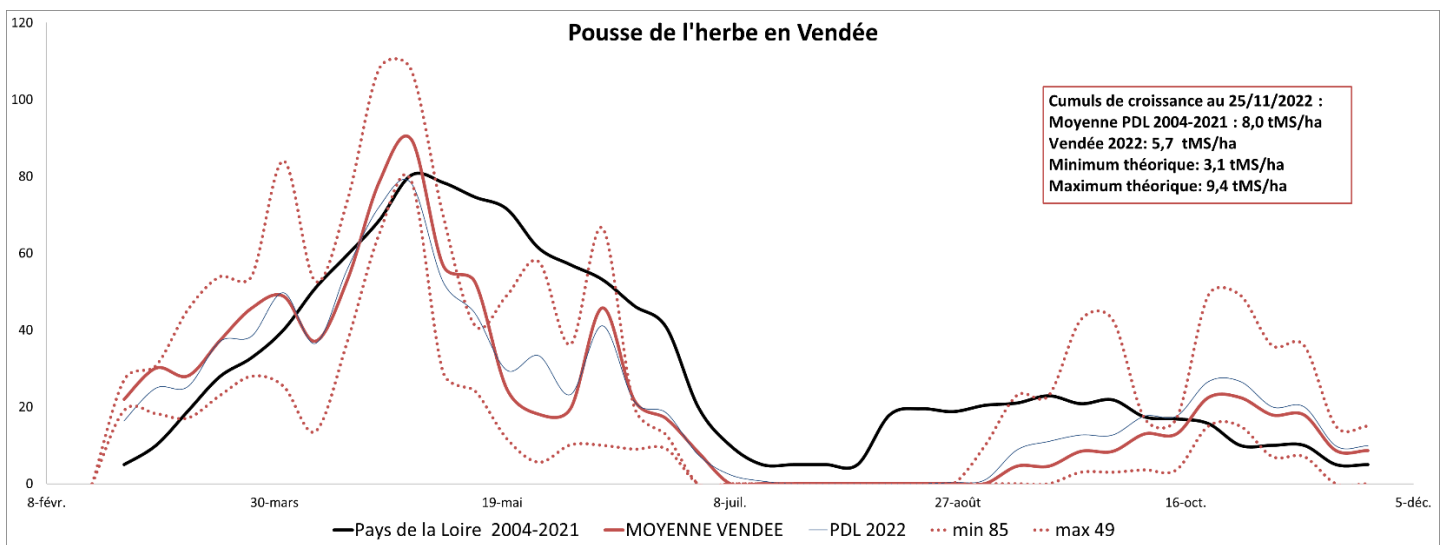
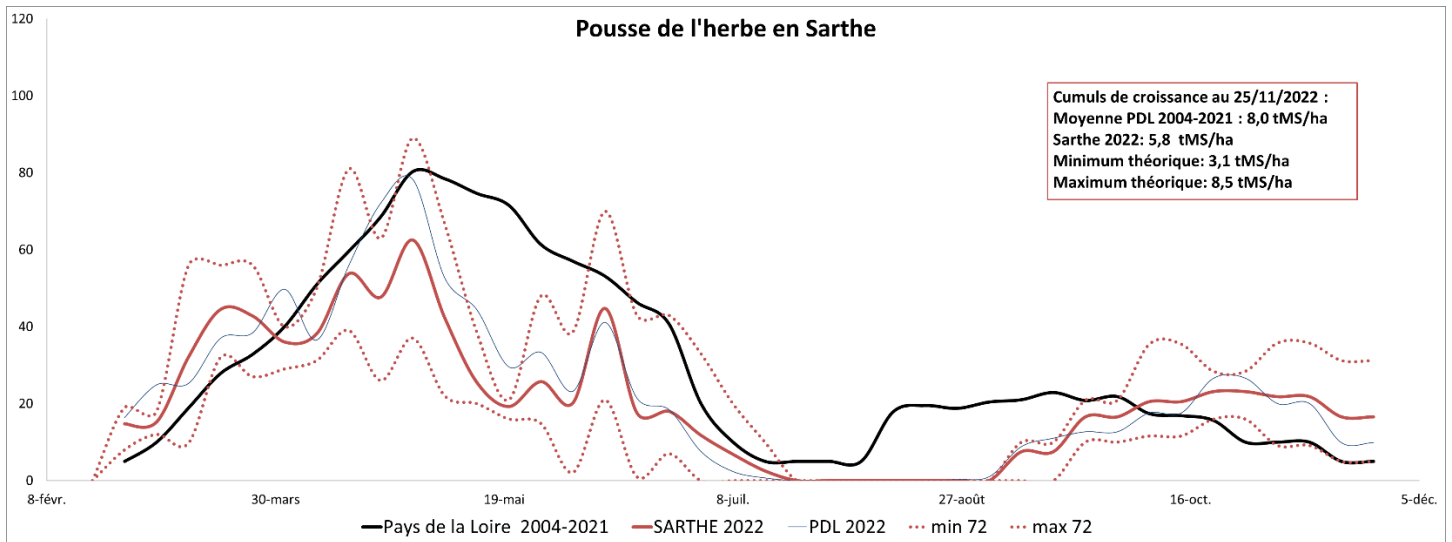
Intéressé(e) pour intégrer le réseau de mesure de pousse de l'herbe ? Contactez-nous au 06 16 95 72 24

Bulletin pousse de l'herbe Pays de la Loire, une action partenariale :

Chambre d'agriculture Pays de la Loire 02 53 46 62 28 www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
SEENOVIA 02 43 64 12 64 www.seenovia.fr







Bulletin pousse de l'herbe Pays de la Loire, une action partenariale :

Chambre d'agriculture Pays de la Loire 02 53 46 62 28 www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
SEENOVIA 02 43 64 12 64 www.seenovia.fr